

Réseau d'Information Comptable Agricole (Rica)

Résultats économiques des exploitations agricoles du Grand Est en 2024

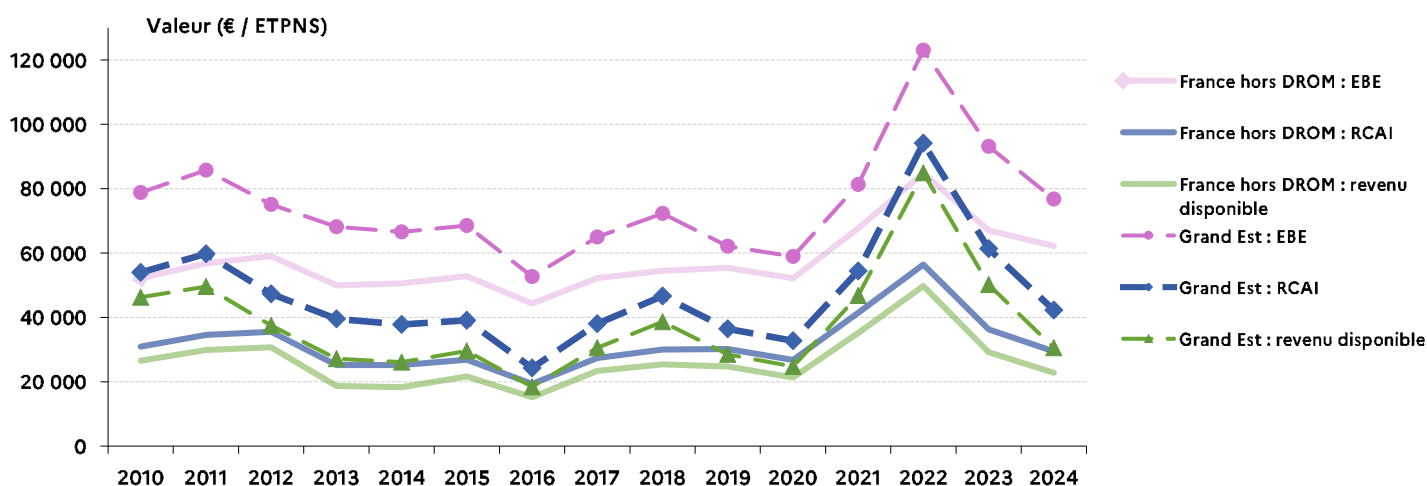
Après une baisse en 2023, les résultats sont de nouveau en baisse en 2024 : l'excédent brut d'exploitation (EBE) par actif non salarié des exploitations agricoles passe de 93 100 € à 76 700 € en Grand Est, et de 67 000 € à 62 200 € en France hors DROM*. La diminution des résultats concerne principalement les exploitations spécialisées en viticulture et en autres grandes cultures, et s'explique essentiellement par une forte pluviométrie qui a impacté la production végétale. La production des exploitations spécialisées en céréales oléo-protéagineux a aussi baissé en raison des conditions climatiques mais dans une moindre mesure, et la baisse des charges d'engrais sur l'ensemble des exploitations (- 8 500 € par actif non salarié en Grand Est) a permis de compenser.

Baisse du résultat agricole du Grand Est en 2024

L'EBE, le résultat courant avant impôt (RCAI) et le revenu disponible (voir les définitions) font partie des principaux indicateurs de résultat économique agricole. Les indicateurs de cette étude sont exprimés en euros courants (non corrigés de l'inflation), mais les évolutions entre 2023 et 2024 sont les mêmes en euros constants (corrigés de l'inflation), au moins sur les deux graphiques des résultats agricoles entre 2010 et 2024 (graphiques 1 et 2).

Ces indicateurs, exprimés en euro par équivalent temps plein non salarié (€/ETPNS), évoluent de manière assez similaire entre 2010 et 2024, en France hors DROM comme dans le Grand Est. En moyenne sur cette période, l'EBE, le RCAI et le revenu disponible en Grand Est sont plus élevés que les valeurs nationales. Après une baisse en 2023, les résultats sont de nouveau en baisse en 2024. Cette baisse est entre -16 400 et -19 700 €/ETPNS en Grand Est et entre -4 900 et -6 900 €/ETPNS en France hors DROM*, selon l'indicateur considéré.

Graphique 1
Résultat agricole par actif non salarié entre 2010 et 2024



Source : Agreste - Rica

Notes : Revenu disponible = EBE - charges financières - remboursement d'emprunts LMT - cotisations sociales de l'exploitant ; les indicateurs sont exprimés en euros courants (non corrigés de l'inflation).

*DROM : Départements et Régions d'Outre-Mer.

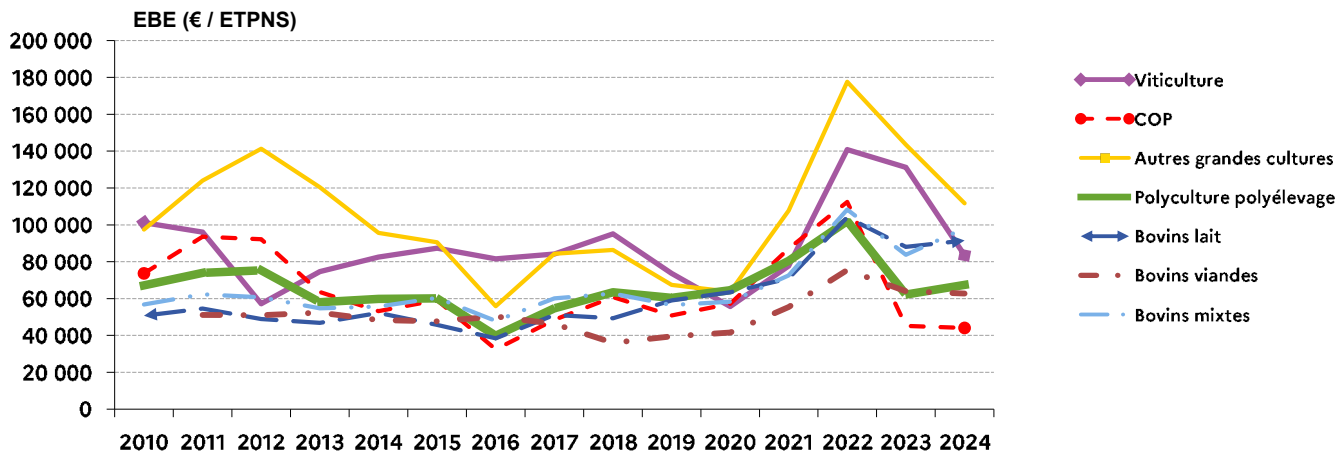
Disparité des résultats selon les orientations de productions

La baisse entre 2023 et 2024 de l'EBE de la région concerne surtout les exploitations spécialisées en viticulture (- 47 700 €/ETPNS) et en autres grandes cultures (- 31 800 €/ETPNS). Les EBE des exploitations spécialisées en céréales oléo-protéagineux (COP) (44 100 €/ETPNS) et en bovins viande 62 700 €/ETPNS) diminuent peu par rapport aux valeurs de 2023 mais

restent les plus faibles de la région. Ceux des exploitations spécialisées en bovins lait et en polyculture polyélevage sont en légère hausse (+ 3 500 et +5 200 €/ETPNS). La hausse d'EBE la plus importante concerne les exploitations spécialisées en bovins mixtes (+ 14 400 €/ETPNS).

Graphique 2

EBE par actif non salarié entre 2010 et 2024 dans le Grand Est, par orientation



Source : Agreste – Rica

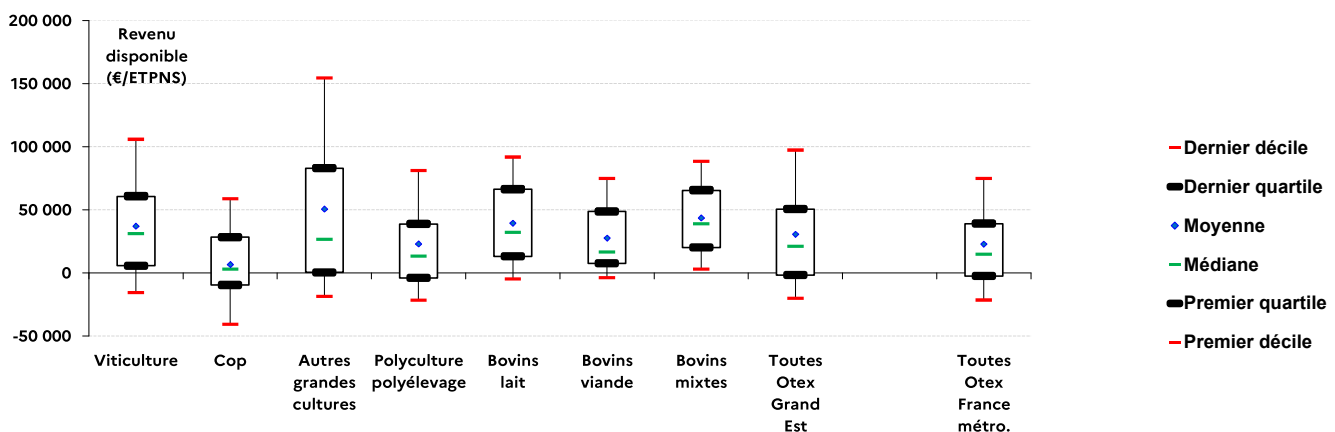
Notes : tout chiffre concernant les bovins viande en 2010 est non significatif, l'effectif enquêté (17) étant inférieur à 20 ; les indicateurs sont exprimés en euros courants (non corrigés de l'inflation).

En complément de l'EBE qui caractérise les ressources générées par l'exploitation au cours des exercices annuels, l'analyse du revenu disponible permet d'évaluer le revenu annuel des exploitations agricoles et la disparité au sein d'une même OTEX. De plus, il s'interprète aisément : s'il est positif, l'exploitation dégage des bénéfices, sinon elle subit des pertes. En 2024, le premier quartile du revenu disponible des exploitations du Grand Est est de -1 800 €/ETPNS, en comparaison à la moyenne de 30 500 €/ETPNS ; ce qui signifie qu'un peu moins de trois quarts des exploitations du Grand Est ont un revenu disponible positif. De ce point de vue, ce sont les exploitations bovines qui s'en sortent le mieux avec un premier décile proche de 0 pour les bovins lait (- 4 600 €/ETPNS), bovins viande (- 3 600 €/ETPNS)

et bovins mixtes (3 100 €/ETPNS) ; ce qui signifie qu'environ 90 % des exploitations bovines ont un revenu disponible positif. La dispersion des résultats des exploitations spécialisées en autres grandes cultures est plus importante que celle des autres orientations du Grand Est, avec un intervalle interquartile (différence entre le premier et le troisième quartile) de 82 500 €/ETPNS, alors que celui des autres exploitations du Grand Est est situé entre 37 000 et 55 000 €/ETPNS. En effet, une partie des exploitations spécialisées en autres grandes cultures ont des résultats très élevés (dernier décile de 154 600 €/ETPNS), ce qui tire la moyenne (50 600 €/ETPNS) bien au-dessus de la médiane (26 600 €/ETPNS).

Graphique 3

Disparité du revenu disponible par actif non salarié en 2024 dans le Grand Est, par orientation



Source : Agreste – Rica. Note : Revenu disponible = EBE - charges financières - remboursement d'emprunts LMT - cotisations sociales de l'exploitant

Note de lecture : parmi les actifs non salariés des exploitations du Grand Est en 2024, 10 % ont un revenu disponible négatif inférieur à - 20 000 € (Premier décile), 25 % un revenu inférieur à - 1 800 € (Premier quartile), 50 % inférieur à 21 200 € (Médiane), 75 % inférieur à 50 500 € (Dernier quartile) et 90 % inférieur à 97 500 € (Dernier décile).

Tableau 1

Comptes intervenant dans le calcul du résultat, ayant notablement évolué entre 2023 et 2024

€/ETPNS, sauf précision contraire	Année	Grand Est								France hors DROM
		Cop	Autres grandes cultures	Viticulture	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixte	Polyculture polyélevage	Ensemble	
Nombre d'exploitations représentées	2024	7 639	3 126	10 814	2 557	1 366	1 030	3 706	31 533	282 182
Nombre d'exploitations dans l'échantillon	2024	117	83	176	104	43	54	116	771	6 974
Surface en céréales (ha)	2024	84	81	4	38	14	43	68	44	32
Surface en cultures industrielles (ha)	2024	30	52	1	6	2	5	24	17	13
Valeur ajoutée (= Production de l'exercice + Ristournes - Approvisionnements - Autres achats et charges externes)										
Production de l'exercice	2023	172 326	362 357	296 141	251 525	122 730	197 408	202 773	246 597	199 796
(hors production immobilisée*)	2024	159 555	307 622	236 028	252 781	118 154	231 622	202 293	221 632	190 736
dont vente de végétaux (dont produits horticoles et végétaux transformés)	2023	175 488	350 112	237 080	32 817	13 453	24 725	98 415	166 901	107 578
	2024	148 873	292 094	217 777	24 960	10 730	19 673	92 188	150 228	99 480
dont variation du stock de végétaux (dont produits horticoles et végétaux transformés)	2023	- 16 374	- 1 930	38 218	- 105	1 367	- 227	- 3 899	8 130	2 702
	2024	- 3 589	- 5 272	2 446	1 890	1 018	963	- 1 802	- 367	- 1 545
dont autoconsommation de végétaux (dont produits horticoles et végétaux transformés)	2023	1	24	17 245	2	26	1	939	5 683	710
	2024	13	50	11 952	6	23	0	853	4 003	487
dont vente d'animaux (nette des achats) et de produits animaux	2023	9 966	2 263	50	214 119	88 764	166 109	99 225	59 739	83 598
	2024	8 060	5 646	159	221 785	93 555	199 305	102 975	60 822	86 662
dont variation du stock d'animaux et de produits animaux	2023	- 2 203	315	12	2 968	13 464	5 889	3 119	1 297	1 253
	2024	- 886	1 565	29	2 213	7 576	8 898	3 173	1 343	1 287
Approvisionnements	2023	91 787	140 896	25 729	113 544	47 521	87 618	99 601	78 429	77 893
	2024	76 503	122 472	24 070	105 076	44 897	94 611	85 158	70 406	71 730
dont engrais	2023	47 870	70 053	5 267	19 569	9 206	16 916	31 897	26 099	16 559
	2024	30 981	47 424	4 219	12 272	5 491	11 486	20 004	17 552	11 272
dont aliments (grossiers et concentrés)	2023	1 649	1 216	16	57 769	17 517	39 252	28 464	17 371	27 312
	2024	1 124	1 870	49	56 710	19 245	47 337	24 340	16 650	25 982
Autres achats et charges externes (hors fermage et hors fourniture pour prod. immobilisée*)	2023	49 377	73 702	55 651	65 127	43 579	50 655	56 725	56 828	54 878
	2024	54 040	74 507	54 648	70 984	43 628	63 704	63 572	59 962	56 690
dont achats de travaux et services pour culture et élevage	2023	11 666	21 927	19 017	16 236	8 135	12 084	13 632	15 685	14 055
	2024	14 448	24 811	18 524	17 234	8 019	15 867	17 270	17 299	14 674
EBE (= Valeur ajoutée + Subventions d'exploitation + Indemnités d'assurance - Loyers et fermages - Impôts et Taxes - Charges de personnel)										
Loyers et fermages	2023	17 070	25 105	51 723	11 028	11 863	10 761	15 462	27 073	12 542
	2024	17 771	25 522	44 934	10 958	11 753	12 386	16 955	25 569	12 665
Revenu disponible (= EBE - charges financières - remboursement d'emprunts LMT - cotisations sociales de l'exploitant)										
Remboursement d'emprunts LMT	2023	23 959	30 789	22 774	33 949	20 653	26 577	28 521	26 084	24 192
	2024	23 623	36 629	25 314	34 261	21 650	37 059	28 413	27 973	25 130

Source : Agreste - Rica. Notes : d'autres comptes intervenant notablement dans le calcul du résultat, mais avec une faible évolution entre 2023 et 2024, n'apparaissent pas dans le tableau ; les indicateurs sont exprimés en euros courants (non corrigés de l'inflation).

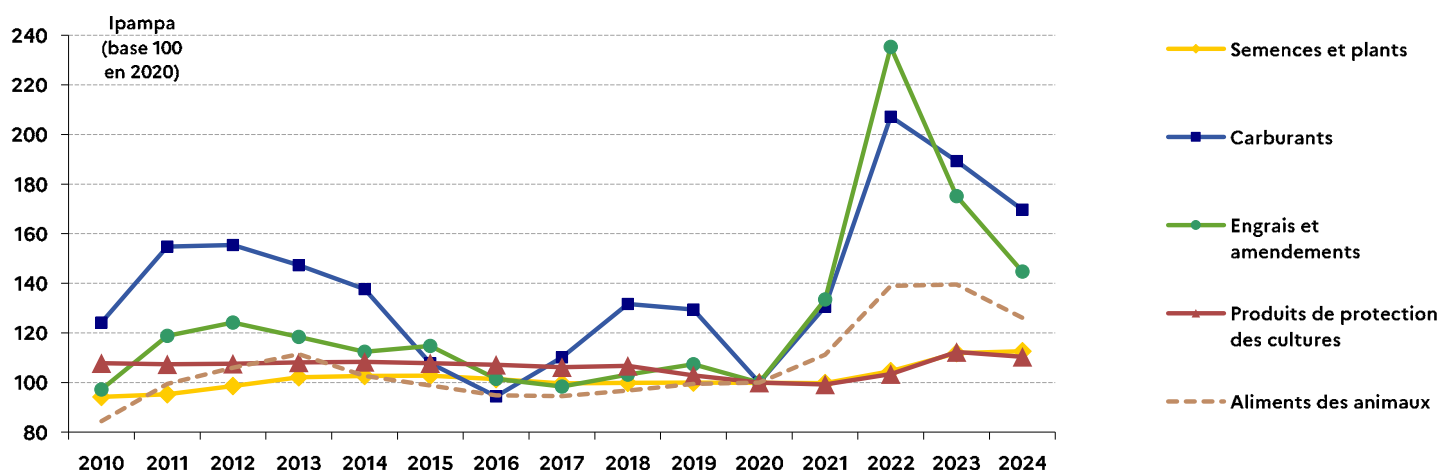
Baisse de la production végétale et baisse des charges d'engrais sur toutes les orientations

En moyenne, la production agricole baisse en 2024 (- 25 000 €/ETPNS en Grand Est et - 9 100 €/ETPNS en France hors DROM). Cette évolution résulte de la baisse de la production végétale, qui touche toutes les orientations, et de la hausse de la production animale. La production agricole des exploitations spécialisées en viticulture (- 60 100 €/ETPNS) et en grandes cultures (- 54 700 €/ETPNS) sont celles qui baissent le plus, et celle des exploitations en bovins mixtes celle qui augmente le plus (+ 34 200 €/ETPNS). Les charges d'engrais baissent en 2024 (- 8 500 €/ETPNS en Grand

Est et - 5 300 €/ETPNS en France) sur toutes les orientations en Grand Est, en raison d'une baisse de prix (- 26 % en 2023 et - 17 % en 2024 selon l'indice Ipampa, l'approvisionnement en engrais de l'année se faisant généralement l'année d'avant) après le pic de 2022, mais la baisse est assez faible en viticulture (- 1 000 €/ETPNS). On détaille par la suite pour les exploitations du Grand Est, l'évolution des comptes qui contribuent à l'évolution de l'EBE de chacune des orientations.

Graphique 4

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) entre 2010 et 2024



Source : Agreste - Insee. Champ : France entière (y compris DROM)

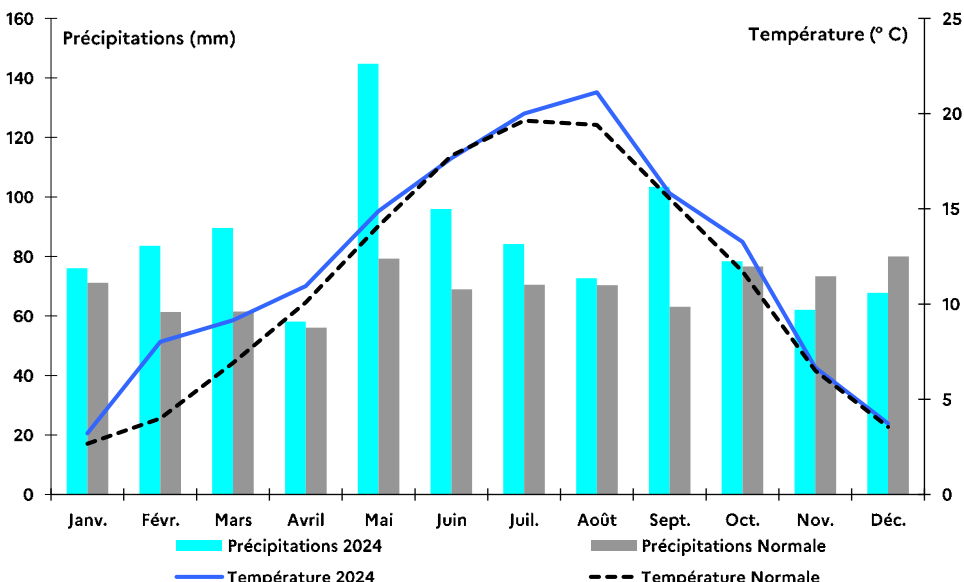
Forte pluviométrie en Grand Est en 2024

L'année 2024 est marquée par de fortes précipitations dans le Grand Est, avec un cumul de 1 017 mm, contre 832 mm en moyenne sur les 30 dernières années. C'est en mai que la pluviométrie est la plus forte avec un cumul de 145 mm, contre 79 mm en moyenne sur les 30 dernières années.

Source : Météo France

Notes : les valeurs représentées sont des moyennes sur 45 stations météo réparties dans le Grand Est ; pour une année et un mois donnés, la valeur des précipitations est le cumul des hauteurs de précipitations, et la valeur de température est égale à $(T_{min}+T_{max})/2$, T_{min} (resp. T_{max}) étant la moyenne des températures minimales (resp. maximales) quotidiennes ; pour un mois donné, la normale de précipitations ou de température est la moyenne entre 1994 et 2024.

Graphique 5
Précipitations et températures mensuelles du Grand Est en 2024



Viticulture

La baisse de l'EBE des exploitations spécialisées en viticulture (- 47 700 €/ETPNS) concerne le Champagne (- 53 900 €/ETPNS) et le vin d'Alsace (- 24 800 €/ETPNS). Elle est la conséquence de la forte baisse de la production végétale (- 60 400 €/ETPNS) non compensée par la baisse des charges d'engrais (- 1 000 €/ETPNS), car ces derniers ne sont pas utilisés en viticulture. La baisse du rendement en Champagne (- 38 %) et en Alsace (- 17 %) peuvent expliquer cette baisse de production.

Céréales oléo-protéagineux et autres grandes cultures

La faible évolution de l'EBE des exploitations spécialisées en COP (- 1 200 €/ETPNS), s'explique essentiellement par la baisse de la production végétale (- 13 800 €/ETPNS en vente et variation de stock), totalement compensée par la baisse des charges d'engrais (- 16 900 €/ETPNS). La baisse de production végétale s'explique en partie par la baisse des rendements en céréales (- 13 %) et par la baisse de l'indice des prix des produits agricoles à la production des céréales (- 13 %).

La baisse de l'EBE des exploitations spécialisées en autres grandes cultures (- 31 800 €/ETPNS) provient aussi de la forte baisse de la production végétale (- 61 400 €/ETPNS en vente et variation de stock), compensée par la baisse des charges d'engrais (- 22 600 €/ETPNS). Cette plus forte baisse de production végétale que celle des exploitations spécialisées en COP, s'explique essentiellement par la baisse des rendements céréaliers (voir encadré page 5).

Tableau 2

Rendement des principales cultures en 2024

	Grand Est			France hors DROM		
	Rendement 2024 (q/ha*)	Évolution / 2023	Évolution / moyenne 2019-2023	Rendement 2024 (q/ha*)	Évolution / 2023	Évolution / moyenne 2019-2023
Blé tendre	59	- 19 %	- 21 %	61	- 17 %	- 16 %
Orge d'hiver	56	- 21 %	- 19 %	56	- 21 %	- 16 %
Orge de printemps	48	- 18 %	- 19 %	50	- 13 %	- 13 %
Avoine	40	- 11 %	- 6 %	39	- 9 %	- 9 %
Maïs grain	112	8 %	13 %	93	- 6 %	6 %
Triticale	55	- 3 %	- 6 %	43	- 16 %	- 14 %
Total céréales	64	- 13 %	- 13 %	64	- 14 %	- 10 %
Colza	31	1 %	- 1 %	30	- 7 %	- 9 %
Tournesol	24	- 2 %	- 4 %	20	- 22 %	- 15 %
Soja	32	10 %	25 %	26	6 %	8 %
Total oléagineux	29	2 %	0 %	26	- 10 %	- 9 %
Féverole	29	25 %	17 %	27	0 %	12 %
Pois protéagineux	29	0 %	- 7 %	28	- 12 %	- 10 %
Total protéagineux	27	2 %	- 4 %	26	- 8 %	- 2 %
Maïs fourrage	127	9 %	17 %	135	- 3 %	9 %
Prairies artificielles	106	- 1 %	8 %	101	23 %	32 %
Prairies temporaires	59	- 26 %	- 11 %	88	22 %	32 %
Superficie toujours en herbe (STH)	49	- 19 %	- 8 %	60	18 %	33 %
Betteraves industrielles	830	- 2 %	5 %	792	- 1 %	1 %
Pommes de terre de féculé	nc	nc	nc	458	5 %	10 %
Pommes de terre de consommation	468	- 2 %	- 2 %	431	0 %	3 %
Vin de Champagne (raisin)	54	- 38 %	- 21 %	nc	nc	nc
Vin d'Alsace (raisin)	54	- 17 %	- 12 %	nc	nc	nc

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle. Note : la dernière usine de pomme de terre de féculé du Grand Est a fermé. nc : non concerné. * Sauf pour le vin dont le rendement est exprimé en hL/ha.

Baisse des rendements céréaliers des exploitations spécialisées en Céréales oléo-protéagineux et en autres grandes cultures, en 2024 dans le Grand Est

Les rendements céréaliers ont baissé en 2024 et l'impact sur le résultat des exploitations a été moins important sur celles spécialisées en céréales oléo-protéagineux (COP) que sur celles spécialisées en autres grandes cultures (GC). En effet, les exploitations spécialisées en autres grandes cultures ont généralement des terres avec un meilleur potentiel de rendement leur permettant de cultiver des betteraves et des pommes de terre.

Par conséquent, les baisses de rendement céréalières liés aux mauvaises conditions climatiques sont aussi plus importantes ; et même à baisse de rendement équivalente en pourcentage pour une céréale quelconque, la baisse de production végétale est plus importante en €/ETPNS, car la production végétale était plus élevée en 2023 (une évolution de x % est d'autant plus importante en absolu, que la valeur de départ est élevée) en raison d'un rendement plus élevé. On peut le constater en comparant les productions végétales des principales céréales :

- **Blé tendre** : plus forte baisse de production dans les exploitations orientées en autres GC (- 26 200 €/ETPNS) que dans celles orientées en COP (- 13 600 €/ETPNS), qui vient en partie d'une baisse légèrement plus forte de rendement (- 18 % contre - 14 %) et de surface cultivée (- 5 % contre - 2 %), mais surtout d'une production plus élevée en 2023 (71 200 contre 54 000 €/ETPNS) en raison d'un rendement plus élevé ;
- **Orge de printemps** : plus forte baisse de production dans les exploitations orientées en autres GC (- 15 600 €/ETPNS) que dans celles orientées en COP (- 4 800 €/ETPNS), qui vient d'une baisse plus importante de rendement (- 28 % contre - 11 %) et d'une production plus élevée en 2023 (35 300 contre 15 600 €/ETPNS) en raison d'un rendement et d'une surface plus élevés ;
- **Orge d'hiver** : baisse de production dans les exploitations orientées en autres GC (- 5 900 €/ETPNS) proche de celles orientées en COP (- 5 100 €/ETPNS), qui vient d'une baisse plus importante de rendement et d'une production plus élevée en 2023, mais

compensée par une hausse de surface (+ 29 %).

Cette plus forte baisse de production végétale des exploitations spécialisées en autres GC que celle des exploitations spécialisées en COP s'explique aussi par une hausse de production plus faible en maïs grain (+ 1 800 contre + 5 600 €/ETPNS) et en colza grain (+ 2 200 contre + 4 600 €/ETPNS), ainsi que par la baisse de prix de vente des cultures suivantes :

- **Betterave** (baisse de prix de - 12 % en COP et - 14 % en autres grandes cultures) : baisse de production (- 10 600 €/ETPNS) contrairement à celle des COP (+ 200 €/ETPNS), du fait d'une production plus importante (110 100 contre 91 000 €/ETPNS en 2024) et d'une hausse de surface moins importante (+ 5 % contre + 16 %)
- **Luzerne déshydratée** (baisse de prix de - 36 % en COP et - 41 % en autres grandes cultures) : plus forte baisse de production (- 8 000 €/ETPNS) que celle des COP (- 1 200 €/ETPNS), essentiellement car les surfaces y sont plus importantes (12,3 contre 1,8 ha en 2024).

Tableau 3

Productions végétales des exploitations spécialisées en grandes cultures, ayant notablement évolué entre 2023 et 2024

OTEX	CULTURES	Production* (€/ ETPNS)		Prix de vente (€)		Rendement (q/ ha)		Surface (ha/ exploitation)	
		2023	2024	2023	2024	2023	2024	2023	2024
Céréales oléo protéagineux	Blé tendre	54 043	40 457	23,6	19,6	68	58	41,1	40,2
	Orge de print.	15 612	10 821	26,4	20,6	49	44	14,2	14,0
	Orge d'hiver	17 494	12 420	21,2	18,2	67	53	14,5	14,7
	Maïs grain	23 359	28 995	22,1	18,8	109	119	12,5	14,3
	Betterave	8 910	9 143	4,9	4,3	923	917	2,2	2,5
	Colza	18 373	22 994	48,6	46,8	29	31	15,8	16,9
	Luzerne désh.	2 744	1 505	13,3	8,5	123	108	1,9	1,8
Autres grandes cultures	Blé tendre	71 214	44 965	23,1	19,6	83	68	44,4	42,0
	Orge de print.	35 342	19 724	27,0	22,6	79	57	19,9	19,5
	Orge d'hiver	19 478	13 605	22,7	19,0	88	62	11,7	15,0
	Maïs grain	6 626	8 434	20,8	18,8	110	113	3,2	4,0
	Betterave	120 672	110 088	4,9	4,2	907	920	27,0	28,4
	Colza	15 471	17 626	46,7	45,7	33	35	10,3	11,0
	Luzerne désh.	20 239	12 202	14,1	8,3	123	120	11,7	12,3

Source : Agreste – Rica

Champ : Grand Est

* Il s'agit de la production brute comptable (et non la production issue de la récolte) issue des ventes, de l'autoconsommation et de la variation des stocks

Tableau 4

Caractéristiques économiques moyennes des exploitations agricoles du Grand Est en 2024

2024 en €, sauf précision contraire	Grand Est								France hors DROM
	COP	Autres grandes cultures	Viticulture	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixte	Polyculture polyélevage	Ensemble	
Nombre d'exploitations représentées	7 639	3 126	10 814	2 557	1 366	1 030	3 706	31 533	282 182
Nombre d'exploitations dans l'échantillon	117	83	176	104	43	54	116	771	6 974
Caractéristiques physiques									
Nombre d'équivalents temps-plein (ETP)	1,24	1,77	2,26	2,38	1,27	2,36	1,96	1,90	2,07
dont ETP non salariées (ETPNS)	1,10	1,27	1,20	1,68	1,15	1,98	1,41	1,27	1,37
Superficie agricole utilisée (en ha)	139	161	11	162	129	215	166	101	98
dont surface céréales	84	81	4	38	14	43	68	44	32
dont surface cultures industrielles	30	52	1	6	2	5	24	17	13
dont surface fourragère principale	21	20	1	118	113	167	72	37	43
dont surface vigne	0,0	0,0	4,2	0,0	0,0	0,0	0,2	1,5	2,7
Effectifs animaux (en Unité-Gros-Bétail)	8	6	0	155	133	233	102	49	82
Soldes intermédiaires de gestion									
Production de l'exercice	179 334	391 692	285 724	443 962	150 448	479 846	289 533	286 636	264 713
+ Rabais, ristournes, remises	395	1 286	16	449	52	70	354	326	398
- Approvisionnements	83 887	155 533	28 902	176 908	51 453	187 367	120 147	89 306	98 488
- Autres achats et charges externes (hors fermage)	63 635	95 649	67 935	137 886	65 039	147 302	93 814	81 566	80 662
= Valeur ajoutée (hors fermage)	32 207	141 796	188 904	129 617	34 008	145 246	75 925	116 089	85 961
+ Subventions d'exploitation	37 155	42 811	3 376	60 740	53 919	83 072	54 845	31 791	34 913
+ Indemnités d'assurance	4 339	6 611	1 850	3 678	2 659	4 321	5 564	4 435	3 665
- Loyers et fermages	19 486	32 412	53 953	18 450	13 469	24 529	23 922	32 433	17 389
- Impôts et taxes	2 222	3 005	3 054	3 269	1 786	4 719	2 635	2 778	2 390
- Charges de personnel	3 678	14 008	36 808	18 160	3 435	8 995	14 667	19 764	19 420
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	48 315	141 794	100 314	154 155	71 896	194 397	95 110	97 341	85 339
+ Transferts de charges	110	362	1 248	127	53	224	137	531	363
- Dotation aux amortissements	40 928	49 711	22 683	74 691	37 641	93 765	51 846	41 208	41 569
= Résultat d'exploitation	7 497	92 444	78 878	79 591	34 307	100 856	43 401	56 664	44 133
+ Produits financiers	1 656	5 787	1 072	1 404	264	2 227	1 368	1 739	1 358
- Charges financières	3 327	5 089	4 202	8 316	5 517	8 167	5 794	4 814	5 127
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	5 825	93 143	75 748	72 679	29 054	94 916	38 974	53 589	40 364
Revenu disponible (= EBE - charges financières - remboursement d'emprunts LMT - cotisations sociales de l'exploitant)									
Revenu disponible	7 284	64 233	44 450	66 259	31 577	86 350	32 334	38 741	31 222
Remboursement d'emprunts LMT	25 903	46 517	30 395	57 683	24 811	73 391	40 088	35 482	34 505
Cotisations sociales de l'exploitant	11 801	25 955	21 266	21 898	9 991	26 489	16 894	18 304	14 485
Autofinancement (= RCAI + dotation aux amortissements + charges et produits exceptionnels - prélèvements privés)									
Autofinancement	11 376	64 778	27 873	61 147	41 397	110 903	35 892	35 124	32 915
Prélèvements privés	35 309	78 064	70 359	86 633	25 197	77 895	55 065	59 716	49 366
Bilan									
Actif immobilisé	247 279	362 178	331 796	565 150	356 540	724 162	366 146	351 009	330 394
Actif circulant	215 292	397 588	580 889	267 399	197 956	415 615	258 062	373 186	249 965
dont stocks et en-cours	88 198	132 500	370 209	125 215	132 664	197 047	127 133	202 049	125 298
Capitaux propres	305 531	517 536	714 948	421 725	339 509	668 953	338 471	491 507	336 693
Dettes (LMT et CT)	160 701	244 894	199 746	415 898	218 105	476 249	289 465	235 759	246 474
Ratio									
EBE / ETPNS	44 062	111 653	83 543	91 562	62 735	98 161	67 412	76 740	62 153
RCAI / ETPNS	5 313	73 344	63 085	43 168	25 352	47 928	27 624	42 248	29 397
Revenu disponible / ETPNS	6 643	50 579	37 019	39 355	27 554	43 602	22 917	30 542	22 739
Taux d'endettement (Dettes/Actif)	34,5 %	32,0 %	21,8 %	49,6 %	39,1 %	41,6 %	46,1 %	32,4 %	42,2 %
Rentabilité financière (EBE/Capitaux propres)	15,8 %	27,4 %	14,0 %	36,6 %	21,2 %	29,1 %	28,1 %	19,8 %	25,3 %

Source : Agreste - Rica

Note : les indicateurs sont exprimés en euros courants (non corrigés de l'inflation).

Bovins viande

De même que pour les exploitations spécialisées en grandes cultures, la faible évolution de l'EBE des exploitations spécialisées en bovins à viande (- 1 300 €/ETPNS), s'explique essentiellement par la baisse de la production végétale (- 3 100 €/ETPNS en vente et variation de stock), totalement compensée par la baisse des charges d'engrais (- 3 700 €/ETPNS). En effet, ces exploitations ont en moyenne 14 ha de céréales en 2024. Quant à la production animale, elle baisse légèrement (- 1 100 €/ETPNS en vente et variation de stock).

Bovins lait

De même que pour les exploitations spécialisées en grandes cultures et bovins à viande, les exploitations spécialisées en bovins à lait ont une baisse de production végétale (- 5 900 €/ETPNS en vente et variation de stock), totalement compensée par la baisse des charges d'engrais (- 7 300 €/ETPNS). En effet, ces exploitations ont en moyenne 38 ha de céréales en 2024.

En revanche la production animale est en hausse (+ 6 900 €/ETPNS en vente et variation de stock), essentiellement de la vente de lait (+ 8 500 €/ETPNS en vente de produits animaux), d'où la hausse de l'EBE (+ 3 500 €/ETPNS).

Polyculture polyélevage

Le profil d'évolution économique des exploitations spécialisées en polyculture polyélevage est assez proche de celui des exploitations spécialisées en bovins à lait : elles ont une baisse de production végétale (- 4 100 €/ETPNS en vente et variation de stock), mais qui est plus que compensée par la baisse des charges d'engrais (- 11 900 €/ETPNS). La production animale est aussi en hausse (+ 3 800 €/ETPNS en vente et variation de stock), essentiellement de la vente de lait (+ 5 700 €/ETPNS en vente de produits animaux), d'où la hausse de l'EBE plus importante que celle des bovins à lait (+ 5 200 €/ETPNS).

Bovins mixtes

La production animale des exploitations spécialisées en bovins mixtes est en hausse, aussi bien en animaux (+ 11 900 € ETPNS en vente et variation de stock) qu'en produits animaux (+ 24 300 €/ETPNS en vente et variation de stock).

Cette hausse est bien supérieure à la baisse de la production végétale (- 3 900 €/ETPNS en vente et variation de stock). A cela s'ajoute la baisse des charges d'engrais (- 5 400 €/ETPNS) et la hausse des subventions d'exploitation (+ 2 900 €/ETPNS), d'où la hausse de l'EBE (+ 14 400 €/ETPNS). Cette hausse est à relativiser car le nombre moyen d'actifs non salariés est passé de 2,3 en 2023 à 2,0 en 2024 : exprimé en € (au lieu de €/ETPNS), l'EBE passe de 190 600 € en 2023 à 194 400 € en 2024, la hausse est alors de seulement + 3 800 €.

DÉFINITIONS

Excédent brut d'exploitation (EBE) : ressource financière dégagée de l'activité courante de l'exploitation ; exclut les amortissements et les charges financières.

Résultat courant avant impôt (RCAI) : ressource financière dégagée de l'activité courante de l'exploitation, de laquelle sont déduits les amortissements et charges financières.

Revenu disponible = EBE - charges financières - remboursement d'emprunts LMT - cotisations sociales de l'exploitant.

Équivalent temps plein non salarié (ETPNS) ou actif non salarié : travail agricole effectué au cours d'une année par le chef d'exploitation ou l'associé non salarié, correspond à 1600 heures. Un ETP est équivalent à une unité de travail annuel (UTA), qui est un autre terme parfois utilisé.

Surface agricole utile (SAU) : comprend les terres arables, la superficie toujours en herbe (STH) et les cultures permanentes.

Unité gros bétail (UGB) : unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. Les coefficients sont calculés selon l'alimentation des animaux.

MÉTHODOLOGIE

Le Réseau d'information comptable agricole (Rica) est une enquête communautaire dont l'objectif est de fournir des informations sur le fonctionnement technicoéconomique des exploitations agricoles. Cette opération permet de suivre l'évolution des charges, des résultats et des capitaux engagés dans les exploitations. En France (DROM compris), l'échantillon est d'environ 7 000 moyennes et grandes exploitations. L'échantillon couvre ainsi 95 % du potentiel de production nationale.

Dans la majorité des cas, le résultat de l'exploitation revient à ses actifs non salariés, d'où le choix de diviser le résultat par le nombre d'actifs non salariés. Or dans quelques rares cas, le résultat ne leur revient pas, notamment lorsqu'il n'y a aucun actif non salarié. Dans ce dernier cas, il n'est pas possible de diviser le résultat par le nombre d'actifs non salariés. Dans cette publication, les résultats moyens par actif non salarié ont alors été calculés, en divisant la moyenne du résultat par la moyenne du nombre d'actifs non salariés. De même les déciles et quartiles des résultats par actif non salarié, ont été calculés en divisant le quartile ou décile des résultats par la moyenne du nombre d'actifs non salariés.

En savoir plus

Publication nationale de décembre 2025 : Des résultats économiques agricoles en retrait en 2024 pour la seconde année consécutive, téléchargeable sur : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2506/detail/>

Publication nationale de janvier 2026 : Résultats économiques des exploitations agricoles - France; Chiffres clés 2024, téléchargeable sur : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2601/detail/>

RICA
RÉSEAU D'INFORMATION
COMPTABLE AGRICOLE



RIDEA
RÉSEAU D'INFORMATION
SUR LA DURABILITÉ DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Pour la collecte 2025, le Réseau d'information comptable agricole (Rica) devient officiellement
le Réseau d'information sur la durabilité des exploitations agricoles (Ridea)

Sur quelques années, des informations sur la durabilité environnementale, économique et sociale des exploitations s'ajouteront progressivement.

Télécharger la plaquette d'informations : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/enquete-annuelle-ridea-a4990.html>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr